

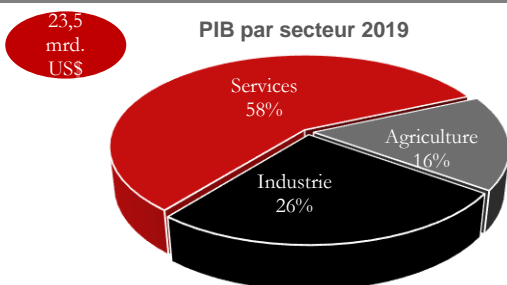


## Sénégal

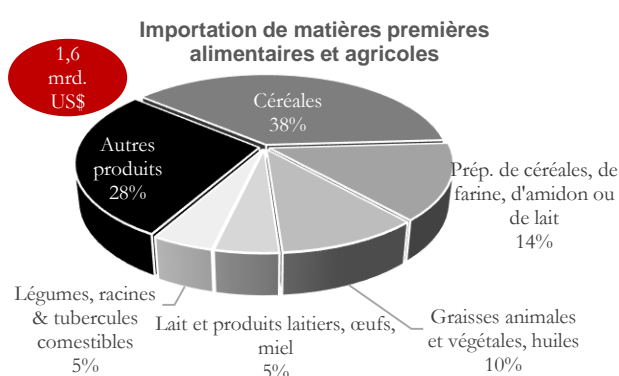
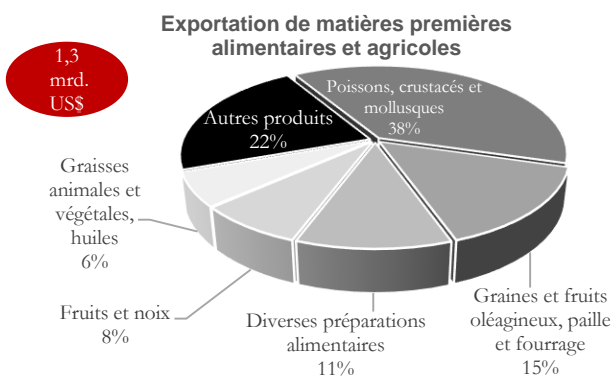


Population en millions (2018)	15,85
Superficie en km <sup>2</sup>	192 530
PIB en milliards US\$ (2018)	23,5
Classement IDH (2018)	165 de 188

## Économie



Ø Croissance du PIB en % (2014-2018)	6,6
PIB par habitant en US\$ <sup>1</sup> (2018)	1 547
Population âgée <15 ans en % (2019)	43,1
Population urbaine en % (2019)	47,2
Taux d'alphabétisation en % (2018)	51,9



## Politique & climat d'investissement

Forme de gouvernement	Démocratie présidentielle
Stabilité politique - classement (2018)	121 de 211
Indice du droit de propriété - classement (2019)	79 de 129
Climat des affaires - Classement Ease of Doing Business (rang 2020)	123 de 190

Depuis 2000, le Sénégal a vécu deux transitions politiques pacifiques. Aujourd'hui, le pays est fermement ancré dans un système multipartite stable et compte environ 250 partis politiques. Le Sénégal a conclu plusieurs accords commerciaux et bénéficie d'un accès préférentiel au marché international, notamment au travers des accords bilatéraux avec plusieurs grandes économies (Chine et États-Unis). Le pays est également signataire de l'accord de Cotonou, qui prévoit un accès réciproque en franchise de droits aux marchés de l'UE pour les exportations des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). La politique monétaire du Sénégal est définie par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) dans le but de réduire l'inflation et de garantir le maintien d'un taux de change fixe entre le franc CFA et l'euro.

<sup>1</sup> Dollars américains constants à partir de 2010



Le gouvernement accueille favorablement les investissements étrangers, mais les investisseurs potentiels se heurtent à des obstacles tels que des réglementations non transparentes et des coûts de facteurs élevés. Il n'y a pas de discrimination juridique à l'encontre des entreprises détenues par des investisseurs étrangers. Dans la plupart des secteurs, il n'y a pas d'obstacles à la pleine propriété des entreprises par des acteurs étrangers. Malgré des améliorations, l'environnement des entreprises est toujours entravé par une forte tendance à l'interventionnisme gouvernemental, une application partielle et lente de la loi et une réglementation généralement faible.

## Zone rurale

Population rurale en % (2019)	52,8
Proportion de la population rurale vivant dans l'extrême pauvreté <sup>2</sup> en % (2020)	36
Ø Croissance de la population rurale en % (2014-2018)	2
Proportion de la population ayant accès à l'électricité en % (2018)	47,2

Malgré une croissance économique stable, l'espace rural n'a guère pu en tirer profit jusqu'à présent. Les écarts importants en matière d'infrastructures dans les zones rurales créent une énorme inégalité économique entre la population urbaine et rurale, de sorte que les progrès en termes de réduction de la pauvreté rurale sont très lents. L'agriculture et la production alimentaire restent donc la principale source de revenus pour la population rurale, qui est principalement aux mains des femmes. En outre, de plus en plus de jeunes migrent vers les villes à la recherche de possibilités d'emploi.

## Politique agricole

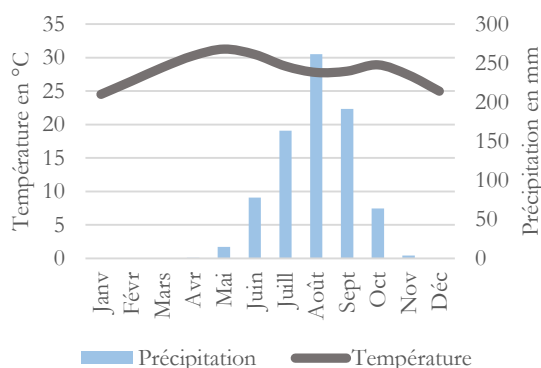
En 2012, le gouvernement a officiellement adopté le Plan Sénégal Emergent (PSE), qui est divisé en deux phases (2014-2018 ; 2019-2023) et qui guidera les politiques économiques et sociales du pays. Dans le cadre de ce plan quinquennal, des aides aux investissements et des projets de PPP sont encouragés et soutenus, notamment dans les domaines de la culture des terres arables et de la production de semences (riz). En outre, le Plan National de Développement de l'Élevage (PNDE) a également été élaboré avec une période d'action entre 2013 et 2026. Ce plan porte spécifiquement sur l'élevage des animaux. L'objectif est de contribuer à la sécurité alimentaire, à la diversité alimentaire et à la croissance économique en augmentant la production et la productivité de l'élevage. L'accent est mis sur le développement durable de l'élevage et sur la création d'un environnement de marché favorable à la production animale. À cette fin, la production animale doit être intensifiée et modernisée, la santé animale doit être améliorée et le risque de maladies animales doit être réduit. De plus, l'accès au marché pour tous les acteurs doit être sensiblement amélioré et soutenu par l'expansion des structures publiques.

En tant qu'État membre de la communauté des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Sénégal fait partie de l'offensive régionale « Lait », une initiative de la CEDEAO dont l'objectif commun est de doubler la production (régionale) de lait frais d'ici 2030. L'objectif est d'améliorer la génétique animale locale, la collecte et la transformation du lait, et l'accès au marché des produits laitiers locaux grâce à une politique commune.

<sup>2</sup> Seuil de pauvreté : Personnes ayant un revenu < 1,90 de dollars américains par jour



## Conditions naturelles et climatiques



Le Sénégal s'étend sur deux zones climatiques. Les régions du nord-ouest, en bordure du Sahara, sont caractérisées par de longues périodes sèches, tandis que les régions du sud-est ont un climat tropical. La saison des pluies s'étend de mai à novembre, avec des précipitations annuelles moyennes allant de 250 mm dans le nord-ouest à 1 400 mm dans le sud-est. Il y a des sécheresses récurrentes, ce qui met à rude épreuve les ressources locales en eau.

## Nutrition

Prévalence de la malnutrition en % (2018)	11,3
Ø Apport en protéines d'origine animale en g/tête/jour (2017)	13,0

L'essentiel du régime alimentaire sénégalais est basé sur la consommation de céréales (sous forme de sorgho, de riz et de millet), de poisson et de légumes. La plus grande partie de l'approvisionnement en céréales provient des importations. Alors que la part des protéines dans l'apport énergétique est faible, la part des lipides augmente, ce qui reflète les changements en cours dans l'alimentation. En général, la part des protéines animales dans l'alimentation quotidienne n'augmente que très lentement. Environ 16 % des enfants de moins de cinq ans souffrent de retard de croissance, en raison de symptômes de carence. Le retard de croissance physiologique est beaucoup plus répandu dans les régions du sud-est du pays que dans les régions du nord-ouest.

## Agriculture

Superficie agricole en km <sup>2</sup> (% de superficie) (2016)	123 200 (46,0)
Valeur ajoutée agricole par travailleur en US\$ (2018)	3 752

Une grande partie de l'agriculture sénégalaise est basée sur la culture du riz, du millet, du maïs et des arachides. La partie occidentale du pays est le centre de l'agriculture arable, tandis que le nord est dominé par l'élevage (pastoralisme).

La culture des céréales, en particulier, a été considérablement développée ces dernières années et sert principalement à l'alimentation intérieure, qui est en outre soutenue par des importations importantes.

Les arachides et l'huile d'arachide sont les principaux produits agricoles d'exportation du pays. De nombreux ménages disposent de leurs propres (petits) stocks d'animaux pour assurer leur autosuffisance (bovins, ovins, caprins, poulets), ce qui est toutefois insuffisant en raison de la prédominance des systèmes d'élevage extensif et du manque d'intrants tels que l'alimentation animale et les médicaments vétérinaires.



## Élevage d'animaux

Bovins (total) (2016)	3 541 000
Moutons (2016)	6 678 000
Chèvres (2016)	5 704 000
Porcs (2016)	423 000
Chameaux (2016)	5 000
Volaille (2016)	64 541 000

Le nombre d'animaux au Sénégal augmente continuellement depuis des années, mais il existe d'énormes différences dans le développement des différentes populations animales. Par exemple, les populations de chèvres, d'ovins et de porcs augmentent d'environ 3 % chaque année. Les stocks de volaille ont connu une croissance à deux chiffres ces dernières années (2012-2016).

## Secteur viande et lait

	Consommation (t)	Consommation par tête (kg/tête)	Production (t)
Viande (total) (2016)	263 717	17,8	242 641
Viande de bœuf (2016)			68 485
Viande de mouton (2016)			30 794
Viande de chèvre (2016)			18 747
Porc (2016)			12 554
Viande de volaille (2016)			86 133
Viande de chameau (2016)			14
Lait (total) (2016)	448 770	30	238 445
Œufs <sup>3</sup> (2016)	665 700 000	42	615 000 000

## Potentiels et risques pour le secteur viande et lait

Potentiels	Risques
<ul style="list-style-type: none"><li>• Demande croissante de produits d'origine animale en raison de la croissance démographique rapide</li><li>• Demande croissante de produits d'origine animale hautement raffinés</li><li>• Expansion de la production laitière orientée vers le marché chez les éleveurs de bovins traditionnels</li><li>• Chaîne de valeur bien développée dans le secteur de la volaille</li><li>• Importation peu coûteuse d'aliments pour animaux</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Menace des impacts du changement climatique et de la rareté des pâturages et des ressources fourragères dans les régions du centre et du nord du pays</li><li>• Manque de formation pour les éleveurs de bétail</li><li>• Les droits à l'importation de 5 % pour la poudre de lait sont trop faibles pour limiter les importations</li><li>• Contrôles de santé animale insuffisants</li></ul>

<sup>3</sup> Données (consommation, consommation par habitant, production) en unités